



© Les Gualino - Patrick Gualino et Anne Poiré

Doutes ou certitudes ?

Blandine Bergeret

Elle ouvre son dictionnaire. *Douter... ne pas avoir confiance en quelqu'un.* Oui, c'est bien ce qu'elle éprouve.

Depuis quelque temps, il a changé. Il semble préoccupé, différent, voire indifférent. Il ne la remarque plus. Elle est devenue un meuble ou pire, une plante verte. Quand il rentre tard le soir, après sa journée de travail, il est absent, perdu dans ses pensées. Même ses petits plats n'arrivent plus à lui arracher des compliments. Il mange, par besoin, sans plaisir aucun. En parlant de ça, d'ailleurs... Depuis combien de temps n'en a-t-elle pas eu, du plaisir ? Bien longtemps, car il ne la touche plus. Evidemment, depuis trente ans qu'ils sont mariés, tout ça s'est forcément émoussé. Pour ce qui est de la communication, plus rien non plus. Au début, ils discutaient de longues heures avant d'aller se coucher. Désormais, il lui raconte brièvement sa journée et lui donne éventuellement des nouvelles de ses collègues qu'elle a rencontrés au cours des trente derniers dîners de Noël organisés par sa société. Mais cela ne va guère plus loin. Quelques mots et il se réfugie dans son silence. Peut-être ont-ils pris de mauvaises habitudes, certains que l'un et l'autre finiraient ensemble. Alors, elle s'est mise à

le soupçonner. Rien, absolument rien aujourd'hui ne lui permet de croire qu'il l'aime encore. Il doit avoir quelqu'un d'autre, pour l'ignorer comme il le fait. Sinon, comment expliquer qu'elle soit devenue aussi transparente ? Elle commence à entrevoir le pire. Il doit avoir une aventure, ou pire, une liaison.

Lui, de son côté, s'interroge. Juste ce qu'il faut car c'est bien connu, les hommes sont bien moins sujets aux questionnements et remises en question que les femmes. Mais il est vrai également qu'il consacre énormément de son temps à son travail et qu'en ce moment, il lui cause bien du tourment. Heureusement, il peut compter sur sa femme, toujours égale à elle-même. Elle n'est pas exigeante avec lui. Quand il veut avoir la paix, elle le laisse tranquille, quand il n'est pas d'humeur à parler, elle respecte son silence. Ils ont trouvé leur équilibre, lui avec son travail, elle avec ses diverses activités de femme au foyer. Jamais elle ne se plaint, ni ne l'accable de reproches et néanmoins, à la maison, c'est elle qui gère tout : des courses aux factures, en passant par le ménage, le repassage, l'organisation des vacances et bien d'autres choses encore. Une vraie petite maîtresse de maison. Par ailleurs, il faut bien reconnaître qu'ils ne partagent plus grand-chose. Ils se sont peut-être un peu éloignés ces dernières années, chacun ayant ses activités. Pour ce qui est des discussions, c'est vrai qu'ils échangent moins qu'auparavant, même s'il revient systématiquement du travail avec quelques anecdotes afin d'entamer la conversation. Quant à elle, c'est évident, il ne va pas lui jeter la pierre, elle n'a rien de passionnant à lui raconter : entre son jardin, ses courses et sa cuisine... Mais après trente ans de mariage, quoi de plus normal.

Elle se dit qu'elle ne va pas le laisser partir sans intervenir. Que deviendrait-elle sans lui ? Sans compter qu'elle n'a jamais travaillé. De quoi vivrait-elle ensuite ? D'une pension et de ses maigres économies ? Non, elle ne veut pas d'une vie comme ça, seule, sans lui. Ils se sont mariés pour le meilleur et pour le pire, et même s'ils n'ont pas encore atteint le fond, elle restera avec lui, s'il veut toujours d'elle. Pour cela, elle va faire des efforts. C'est vrai que ces derniers temps, elle s'est un peu laissée aller. Elle ne se maquille plus et reste jour après jour affublée d'un pantalon en toile et d'un chemisier. Quant à ses cheveux, ils sont longs, encore beaux, mais pour ce qui est de la coupe, elle ne l'entretient pas. Alors que l'autre, sa maîtresse, elle doit être apprêtée des pieds à la tête. Quand on travaille, que l'on rencontre des gens tous les jours, forcément on fait attention à soi. Alors elle s'est dit qu'elle aussi, elle allait recommencer à prendre soin d'elle.

Lui l'a noté immédiatement, son changement. Ce matin, elle s'est parfumée et maquillée. Avant-hier, elle est rentrée de chez le coiffeur avec une nouvelle couleur et une coupe courte. Ça lui va bien d'ailleurs. La semaine dernière, elle l'a accueilli avec une tenue flambant neuve : une robe qui met sa taille en valeur et ses seins, aussi. Elle a même dû perdre quelques kilos. C'est vrai qu'elle est encore très jolie pour son âge. Tout ça, il l'a bien vu, mais il ne s'est pas manifesté. Elle le sait qu'il l'aime et ce, quoiqu'elle fasse. Il y a trente ans, il lui aurait demandé si c'était juste pour lui toutes ces petites attentions, en arborant une mine jalouse. Du reste, il se demande. Pourquoi un changement aussi soudain ? Alors lui aussi s'est mis à entrevoir le pire. Peut-être a-t-elle rencontré un autre homme ? Il se demande bien qui, car ses activités de femme au foyer ne

lui font, a priori, pas rencontrer pléthore de monde. Cela dit, cela peut arriver le plus bêtement du monde : en allant faire un plein de courses, par exemple. Au détour d'un rayon, ils se sont croisés et il lui a proposé un café... Et de fil en aiguille... Cela commence à l'inquiéter.

Elle ne comprend pas. Elle s'est donné du mal pourtant. Elle se trouve transformée. Elle est devenue une autre femme ! Un coach, un de ceux qui se targue de relooker des personnes lambda à la télévision, n'aurait pas fait plus. Elle a mis toutes les chances de son côté et lui, il n'a rien remarqué. Pas un seul compliment, pas l'ombre d'une remarque qui lui fasse comprendre qu'il est encore fier d'elle. Cela commence réellement à la tracasser. Elle en a même perdu l'appétit. Pour elle, cela se confirme, il a une autre femme dans sa vie.

Lui est à des années lumière de toutes ces considérations. En ce moment, il n'a que des ennuis. La boîte dans laquelle il travaille depuis trente ans est au bord de la faillite et cela le préoccupe, mais pas autant que ce qu'il entrevoit avec sa femme. Elle le trompe, il en est à peu près certain. Elle a changé. Elle est plus souriante, plus enjouée, lui semble-t-il. Elle ne lui a rien dit, mais il l'a également constaté, elle a investi dans une nouvelle paire de chaussures, un beau sac à main, un foulard et Dieu sait quoi encore. Les comptes, c'est elle qui les suit, donc ce n'est pas sur un de ses tickets qu'il a constaté tous ces achats. Non, il l'a observée et s'en est rendu compte, tout simplement. Comme quoi, même après trente ans de mariage, il est toujours attentif à elle, alors qu'elle, semble bien plus préoccupée par sa petite personne et ses nouveaux atours.

C'est incroyable, il n'a absolument rien remarqué. Deux semaines qu'elle se pomponne, qu'elle s'habille et rien, pas la moindre réaction. Il doit être fou amoureux d'elle, de l'autre... Mais qu'a-t-elle de plus ? Peut-être est-elle plus jeune ? Plus jolie ? Plus désirable ? Plus quoi encore ? *Ça suffit, tu ne vas pas te faire marcher dessus par une jeunette.* Malheureusement, elle n'a aucune preuve, aucun élément pour étayer ses soupçons. Il faut qu'elle trouve une solution, qu'elle passe à l'étape suivante. Mais après tant d'années de vie commune, qu'est-ce qui pourrait le faire sortir de sa torpeur et de sa passion pour l'autre ? Elle doit le rendre jaloux. Qu'il croie que quelqu'un d'autre a des vues sur elle et, peut-être même, aller jusqu'à lui faire entendre qu'elle le trompe. Si ça, ça ne le bouge pas, alors c'est que tout est fini entre eux.

Tout ça n'augure rien de bon. Hier, il a surpris une conversation. Il a uniquement entendu sa dernière phrase, juste avant qu'elle ne raccroche, prononcée d'une voix très basse : « Je dois te laisser ». À qui pouvait-elle s'adresser, si ce n'est à son amant ? Et quand il est entré dans la pièce, elle a fait comme si de rien n'était. Même pas de « Tiens, Jeanine vient de m'appeler ». Non, rien. Si, ça, ce n'est pas un signe ! Mais ce n'est pas le seul élément qui contribue à lui faire soupçonner sa trahison. Elle a laissé traîner un ticket. Elle ne va jamais au cinéma, enfin jamais seule. Avant, quand ils étaient jeunes mariés, ils aimaient bien, le dimanche après-midi, aller voir un film. Mais c'est comme tout, à force on finit par se lasser. Alors, ils avaient cessé de se rendre dans les salles obscures, lui préférant rester tranquillement à la maison, car la semaine il travaillait dur et le week-end il n'aspirait qu'à une chose : se reposer et profiter de sa

maison, et de sa femme aussi. Ah, sa femme ! Si jamais elle le quitte, il sera perdu. On ne vit pas trente ans avec quelqu'un sans que cela laisse de trace. Ils ont eu de grandes joies, de grandes peines aussi, et ça, ça ne s'efface pas d'un coup de baguette magique.

Ou cet homme est sourd et aveugle ou alors, il se moque éperdument d'elle. Il n'a pas relevé le moindre de ses efforts, et pourtant, Dieu sait qu'elle en a fait. Malgré ses tentatives infructueuses d'éveiller ses soupçons, elle garde un minuscule espoir. Il faut qu'elle aille plus loin, qu'elle le sorte de sa léthargie. Elle veut le voir réagir, qu'il lui dise qu'il l'aime encore, qu'elle seule compte et qu'ils ont encore de beaux jours devant eux. Ce soir, elle l'attendra et lui dira...

Ce soir là, il est particulièrement fatigué. Une dure journée ! Il vient d'apprendre que les membres du comité de direction ont décidé d'en finir. Ils exigent la tête de cent employés, soit cinquante pour-cent des effectifs. Il le sent, il le sait, de ce côté-là, c'est bel et bien terminé. On n'a plus besoin de gens de son âge : trop cher et pas assez rentable. Il sera licencié dans les premiers. Et après ça, qu'advient-il ?

Elle l'attend, se demandant si son plan va fonctionner. Elle s'est appliquée : elle s'est maquillée, parfumée et a passé une nouvelle robe.

Il est rentré d'humeur maussade. Comme tous les soirs, il l'a embrassée sur la joue, mais d'un air tellement distrait.

Elle lui a annoncé qu'elle voulait lui parler. Sans plus attendre.

Alors, il s'est assis, sans poser de question. Il attend qu'elle lui dise ce qu'il subodore depuis longtemps.

Oui, elle va partir. Elle le quitte. Il lui semble que quelque chose est cassé, qu'il a rompu sa promesse... En disant cela, elle attend un signe, aussi infime soit-il... Mais il ne bronche pas.

Il l'a vue dans le couloir. Elle a déjà préparé sa valise, alors à quoi bon la retenir. Cela ne servirait à rien, apparemment sa décision est prise.

Alors, la mort dans l'âme, elle a ouvert la porte, s'attendant désespérément à un revirement de situation, mais il est resté muet...

... anéanti par ce qu'il vient d'entendre. Il le sait, il l'a toujours su, qu'elle le quitterait un jour.

Et en descendant lentement les marches de son perron, elle se demande...

Qu'il y a-t-il de pire que d'avoir des doutes ? Certainement de n'avoir que des certitudes.

